

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 21, MARS 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 21 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

**IMPRIMERIE ST LOUIS**

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: [imprimerie.stlouis@yahoo.fr](mailto:imprimerie.stlouis@yahoo.fr)



Scientific Journal Impact Factor

# CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

**Dama Ninao**  
**(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))**

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process  
SJIF 2026 = 7.918

**SJIF (A division of InnoSpace)**



SJIFactor Project

**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**  
**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**  
**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2026 = 7.918 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## ADMINISTRATION DE LA REVUE

**Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

**Directeur de rédaction :**

**Professeur Arthur MUKENGUE**, Université de Rhodes (Afrique du sud)

### Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

### Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com); [infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net)

**Revue Dama Ninao**

**Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

**Secrétariat : HOGNON Komi Mosé**

**Contact : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)**

**Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>**

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net). Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net) ou visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net).

### **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

### **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aigüise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## SOMMAIRE

1. **DE LA SANCTION A L'ACCOMPAGNEMENT : UNE NOUVELLE ERE POUR L'EVALUATION AU TCHAD. ----- 12**  
**ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad )**
2. **SOUMISSION DE MICHEL HOUELLEBECQ : UNE ÉCRITURE CATÉGORIELLE ----- 33**  
**AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)**
3. **CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU UNIVERSITAIRE A PARTIR DE L'EXEMPLE DE CINQ FACULTES A BAMAKO----- 48**  
**Dr COULIBALY Abdourahamane, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali)**  
**Dr DIALLO Issa, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux, Bamako (Mali)**
4. **GESTION DES EAUX USEES ISSUES DES TOILETTES ET DEGRADATION DU CADRE DE VIE URBAIN A NIAKARA EN CÔTE D'IVOIRE ----- 66**  
**GNANKOUEEN Anicet Renaud, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**  
**NAHOUA Yéo Sitiombebin Didier, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**
5. **LA PROBLEMATIQUE DE LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE DANS LA POLITIQUE SANITAIRE COLONIALE AU DAHOMEY (1924-1960) ----- 84**  
**GNIDEHOUE Arnaud Achille Gbènassou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)**
6. **STRATEGIE ENONCIATIVE AU SERVICE DE L'EXPRESSION DE LA SOUVERAINETE DANS LE DISCOURS DE BASSOLMA BAZIÉ A LA 78<sup>E</sup> SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES ----- 108**  
**DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)**
7. **L'ETHIQUE DE L'INJURE DANS LA SOCIETE FANG DU GABON. UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE ----- 120**  
**Dr BEH NDONG Flavien, Institut de Recherche des Sciences Humaines(Gabon).**

8. **RÉCIDIVE DES MINEURS AYANT CONNU LA PRIVATION DE LIBERTÉ AU CENTRE D'ACCÈS AU DROIT ET À LA JUSTICE POUR ENFANTS AU TOGO**----- 134  
AGLOH Abla Egnonam, Université de Lomé (Togo)  
Pr PARI Paboussoum, Université de Lomé (Togo)
9. **L'IMPLICATION DES LEADERS MUSULMANS DANS LA VIE SOCIOPOLITIQUE AU MALI (1992-2020)**----- 150  
Dr DEMBELE Adama, Direction nationale d'aménagement du territoire (Burkina-Faso)  
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem de Bamako
10. **LA DÉIXIS DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ : ENTRE CLASSIFICATION ET INTERPRÉTATION** ----- 168  
COULIBALY Aminata Lidwine, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. **LE PATRONYME COMME MARQUEUR DU SOUTIEN PARTISAN EN LIGNE EN CÔTE D'IVOIRE : UNE ANALYSE DE LA SYMBOLIQUE ET DE LA POLARISATION SUR FACEBOOK** ----- 189  
COULIBALY Sirabana, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
12. **FEMMES ET POUVOIR DANS *DU SANG POUR UN TRÔNE* DE CHEIK ALIOU NDAO** ----- 208  
COULIBALY Aïcha Sitiho, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
13. **SAVOIRS ENDOGENES AFRICAINS ET DECOLONISATION DE L'ETHIQUE ENVIRONNEMENTALE** ----- 224  
DOUMADINGAR Frédéric, École Normale Supérieur de N'Djamena (Tchad)  
VAIDJIKE Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
14. **LE DROIT A L'INTEGRITE PHYSIQUE DES EPOUX MAJEURS : ENTRE DEVOIR CONJUGAL ET AUTONOMIE PERSONNELLE EN DROITS CIVILS NIGERIEEN ET FRANÇAIS** ----- 243  
HAROUNA Zakari Ibrahim, Université de Tahoua (Niger)

- 15. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DES DÉCHETS DANS LA VILLE DE KOLDA (SENEGAL) ----- 263**  
SECK Henri Marcel, Université Ziguinchor (Sénégal)  
DIALLO Ibrahima UASZ, Université Ziguinchor (Sénégal)  
FAYE Bonoua, Northeast Agricultural University (Chine)  
KOUYATE Mohamadou Moctar Kébé, Université Ziguinchor (Sénégal)  
*LES NAUFRAGÉS DE L'INTELLIGENCE DE JEAN-MARIE ADIAFFI : ENTRE ANCRAGE IDENTITAIRE IVOIRIEN ET IMAGINAIRE PANAFRICANISTE ----- 282*  
KOUYATÉ Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
BLÉ Kain Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 16. LES FONDEMENTS ÉTHIQUES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ŒUVRE DE GILBERT HOTTOIS ----- 299**  
KOUAME Innocent Kouakou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 17. SCIENCE CITOYENNE ET LANGUES LOCALES : IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA RECHERCHE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE ----- 316**  
DAGNOGO Kadohofanan Fatoumata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. LA RESTITUTION DES BIENS CULTURELS : VERS QUEL AVENIR POUR LES BIENS CULTURELS UNE FOIS RENDUS ? CAS DES OBJETS BATABWA ----- 333**  
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)  
Université de Lubumbashi (Congo)
- 19. CRISES SOCIOPOLITIQUES ET BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE FRANCOPHONE ----- 356**  
KPODJAHON Kodjovi Jean Marcellin, Université de Lomé (Togo)  
AMEZUNYE Kodjo Mensavi, Université de Lomé (Togo)

20. **LE TRANSHUMANISME DANS LA POSTMODERNITE : ENTRE DEFIS ET ENJEUX**----- 371  
KOFFI Konan David, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)  
KOUADIO Konan Sylvain, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
21. **NUMÉRIQUE ÉDUCATIF DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO : SITUATION DE MISE EN ŒUVRE ET ENJEUX PÉDAGOGIQUES**----- 390  
KOFFI Yao Julien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. **TOURISME ET DANSES TRADITIONNELLES DANS LE DÉPARTEMENT DE M'BAHIAKRO (Centre de la Côte d'Ivoire) : ENTRE NÉCESSITÉ DE VALORISATION ET POSITIONNEMENT D'UN PRODUIT D'APPEL TOURISTIQUE** ----- 409  
KOUADIO Ekani Frejus, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
N'GORAN Kouame Fulgence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
DJAH Josué Armand, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. **ÖKOKRISEN, IDENTITÄTSWANDEL UND GESELLSCHAFTLICHE ZUKUNFTSENTWÜRFE, AM BEISPIEL VON CHRISTA WOLFS ERZÄHLUNG KASSANDRA** ----- 430  
HARAKAWA Massimlawè, Université de Kara (Togo)  
DOUTI Boaméman, Université de Lomé (Togo)
24. **PÊCHE ARTISANALE LACUSTRE ET ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES FEMMES D'AYAMÉ DANS LE SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE**----- 445  
KOUASSI Kouassi Eric, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)  
KOUAMAN Koffi Mouroufié, École Normale Supérieure-Abidjan (Côte d'Ivoire)  
ALADJI Soualiho, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
25. **BEYOND THE CLASSICAL VIEW OF METAPHOR IN *THEIR EYES WERE WATCHING GOD* BY ZORA NEALE HURSTON: A COGNITIVELY CONSTRUCTED APPROACH** ----- 462  
KOUASSI Kouamé Firmin, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 26. L'EUTHANASIE ET SON APPLICATION EN AFRIQUE : VERS UN CONFLIT DES VALEURS ? ----- 481**  
**GOLI Kouassi Yves Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)**
- 27. DÉSIR DE GROSSESSE ET VÉCU DE LA MALFORMATION CONGÉNITALE DU BÉBÉ CHEZ LA PRIMIPARE ÂGÉE À YAOUNDÉ 494**  
**KWENDAHOUA NSANGO Dényse, Université de Maroua (Cameroun)**
- 28. GOUVERNANCE MULTI-ACTEURS ET MECANISME DE GESTION DE L'ASSAINISSEMENT URBAIN DANS LA COMMUNE DE MOUNDOU AU TCHAD ----- 510**  
**DOUMDE Marambaye, Université de Doba,**  
**SOLMEM Diane, Université de Maroua (Cameroun)**
- 29. EFFECTIVENESS OF DIRECT WRITTEN CORRECTIVE FEEDBACK IN REDUCING GRAMMAR ERRORS IN EFL LEARNERS' ESSAYS ----- 530**  
**TRAORE Lobou Fulgence Ismaël, Université Joseph KI-ZERBO**  
**MILLOGO Gérard, Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO**
- 30. ARTS DU SPECTACLE ET REDYNAMISATION DES MUSÉES EN CÔTE D'IVOIRE : EXEMPLE DU MUSÉE DES CIVILISATIONS ----- 549**  
**Dr MABA Tagbo Victor, (INSAAC)-Côte d'Ivoire**  
**Dr MEMEL Yooul Silvie, (INSAAC)-Côte d'Ivoire**
- 31. LA BONNE GOUVERNANCE EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE RÉFORMES INSTITUTIONNELLES, DÉFIS POLITIQUES ET IMPACTS SOCIO-ÉCONOMIQUES (1990-2020)----- 567**  
**MAH Gli Modeste Franck, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)**  
**AHORO Moro Jean Martial, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)**
- 32. MÉDIATION ET CIRCULATION DE LA PRESSE CHRÉTIENNE À LIBREVILLE----- 584**  
**MEBIAME ZOMO Maixant, Université Omar Bongo**

- 33. LE MYTHE FONDATEUR DES RELATIONS A PLAISANTERIE  
CIRAŊBA-LOBI----- 603**  
Pr SISSAO Alain Joseph, Institut des Sciences des Sociétés (INSS/CNRST),  
Burkina Faso  
Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)
- 34. BESTIAIRE, AFFECTS ET ECRITURE DANS LES FICTIONS  
LITTERAIRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET ----- 628**  
AGUIE Marc, Université Alassane OUATTARA  
COYAULT Sylviane, Université Clermont-Auvergne
- 35. PHONOLOGIE LEXICALE DU NANGJERE ----- 641**  
MBAIORNOM Kali, Université de Yaoundé I (Cameroun)
- 36. SOUCCÔT ET FÊTE DES IGNAME : QUAND LES RÉCOLTES  
DEVIENNENT MÉMOIRE ET IDENTITÉ COLLECTIVE ----- 654**  
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest,  
Abidjan (Côte d'Ivoire)
- 37. DESCRIPTION CONDENSEE ET PRECISION DU SOCIAL DANS LE  
ROMAN GABONAIS----- 673**  
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo (Gabon)
- 38. LE DROIT DES GENS RAWLSIEN ET LA QUESTION DE LA  
SOUVERAINETÉ DES PEUPLES----- 692**  
OUEDRAOGO Hamado, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina-Faso)
- 39. LA RATIONALITÉ DU PATHOLOGIQUE CHEZ CLAUDE BERNARD - 709**  
KONAN Pascal Koffi, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 40. PRATIQUES ANCESTRALES ET CONFLITS FAMILIAUX : UNE  
ANALYSE D'UNE VIE HYPOTHEQUÉE D'ANNE-MARIE ADIAFFI ET  
FUREURS ET CRIS DE FEMMES D'ANGÈLE RAWIRI----- 728**  
SAMSIA Paul, Université de Maroua (Cameroun)
- 41. NIVEAU DE STRESS SCOLAIRE ET RESULTATS DES CANDIDATS A  
L'EXAMEN DU BACCALAUREAT DANS LA VILLE DE MARADI (NIGER)  
----- 742**  
SOUMANA Aboubacar, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

42. **POUR UNE SÉMANTIQUE DU COMPLÉMENT DÉTERMINATIF DANS LA CARTE D'IDENTITÉ DE JEAN-MARIE ADIAFFI**----- 761  
NATAMA Tilado Jérôme, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
43. **TRAITEMENT STYLISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE EN COTE D'IVOIRE : CAS DES MARQUES ENONCIATIVES ET DES CONSTRUCTIONS FIGURALES DANS QUELQUES DISCOURS D'ALASSANE OUATTARA, DE LAURENT GBAGBO ET DE HENRI KONAN BEDIE.** ----- 776  
TRAORÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
AKPANGNI Ernest, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. **THE CONTRIBUTION OF THE BLACK CHURCH IN THE RISE OF BLACK MOVEMENTS IN THE UNITED STATES.**----- 796  
KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. **APPROCHE LITTÉRAIRE DU DISCOURS DU SUKU, LANGUE SECRÈTE DES MASQUES DE ZEGUEDEGUIN (PROVINCE DU NAMENTENGA, BURKINA FASO)** ----- 810  
SISSAO Alain Joseph, INSS / CNRST (Burkina Faso)  
YAMEOGO Saydou, Université Joseph Ki- Zerbo (Burkina Faso)
46. **ESTHÉTIQUE DES TITRES DE NOUVELLES CHEZ FLORENT COUAO-ZOTTI ET DATE ATAVITO BARNABE-AKAYI** ----- 828  
YEBOU Raphaël, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)  
DETONGNON Mètondjangninou Nicodème, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
47. **LA CITE HISTORIQUE DE TOMBOUCTOU : UN ESPACE DE CONVOITISE ET DE DIVERSITE CULTURELLE DU VIII<sup>E</sup>-XVIII<sup>E</sup> SIECLES** ----- 848  
IBRAHIM Ahmed, Ecole Normale Supérieure (Mali)  
CISSE Djibrilla, Ecole Normale Supérieure (Mali)
48. **LES RELATIONS AMOUREUSES ET LA SEXUALITE CHEZ LES KONGO DE LA VALLEE DU NIARI A L'EPOQUE PRECOLONIALE (XVII<sup>E</sup>-XIX<sup>E</sup> SIECLES)** ----- 863  
NIANGUI GOMA Lucien, Université Marien Ngouabi (Congo)

- 49. DE LA NÉCESSITE DE L'UNITÉ D'ACTION DES DIRIGEANTS  
AFRICAINS AU DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE ----- 880**  
MAKATAWA Wéla , Université de Lomé (Togo)
- 50. LE CONTROLE A PRIORI ET A POSTERIORI DE LA REGULARITE DES  
OPERATIONS DES MARCHES PUBLICS EN COTE D'IVOIRE ----- 897**
- 51. Dr OUATTARA Oumar, Autorité de Régulation de la Commande Publique,  
(Côte d'Ivoire)**

**LA CITE HISTORIQUE DE TOMBOUCTOU : UN ESPACE DE  
CONVOITISE ET DE DIVERSITE CULTURELLE DU VIIIE-XVIIIE  
SIECLES**

**IBRAHIM Ahmed**  
**Ecole Normale Supérieure**  
**Département d'Histoire-Géographie**  
**Email : ahmedsisse.sisse@gmail.com**

**&**  
**CISSE Djibrilla**  
**Ecole Normale Supérieure**  
**Département d'Histoire-Géographie**  
**djibril33@hotmail.com**

**Résumé :** Située dans la partie septentrionale du Mali, la cité ancienne de Tombouctou, devient le centre de convoitise dans le Soudan Occidental entre le XIIe et le XVIIIe siècle. Et cela, à cause de l'existence des mausolées des saints et des traces de l'université-école de Sankoré. En effet, au-delà de sa situation géographique et de ses caractéristiques culturelle et historique, la cité ancienne de Tombouctou était devenue un point de rencontre de ceux qui voyagent sur l'eau et de ceux qui voyagent à travers le désert du Sahara. La convoitise de cette ville dite mystérieuse suscite une vaste volonté de dominations qui se terminent par des grandes batailles gravées dans l'histoire de son passé. Il s'agit entre autres des batailles perpétrées par l'empire Songhay, le royaume Bambara de Ségou, l'empire Marocain etc. L'objectif de cette réflexion est de faire comprendre les raisons qui ont poussé les communautés à convoiter la cité. Aussi, la cité ancienne de Tombouctou est-elle un espace de convoitise historique et culturel du VIIe au XVIIIe siècle ? Telle est la question qui nous préoccupe. Pour mieux cerner l'essentiel de cette réflexion, notre méthodologie a consisté à la lecture, l'analyse et l'interprétions des documents sur la question afin d'enrichir nos différents résultats.

**Mots-clés :** cité ancienne, espace, convoitises historiques, Tombouctou.

**Abstract:** Located in the northern part of Mali the ancient city of Timbuktu became the center of desire in western Sudan between the 12th and 18th centuries. And this is because of the existence of the Saints and the trace of the school university of Sankore indeed, beyond its cultural and historical characteristics, the ancient city of Timbuktu had become a meeting point for those who travel on water and those who travel across the Sahara. The desire for this so-called mysterious city arouses a vast desire for domination which transforms into great battles engraved in the history of its past. These include the battles perpetrated by the Songhay empire, the Bambara kingdom of Segou, the Mali empire, etc. The objective of this reflexion is to

understand the reasons which pushed the communities to covet the city. Also, how is the ancient city of Timbuktu a space of historical covet from the 7th to the 18th century? This is the question that concerns us. To better understand the essence of this reflection, our methodology consisted of reading, analyzing and interpreting documents on the issue in order to enrich our various results.

**Keyword:** ancient city, space, historical lust, Timbuktu

## **Introduction**

La ville de Tombouctou est située à l'extrême nord au Mali, juste au Sud du Sahara sur la boucle du fleuve Niger. Cet emplacement fait de cette ville le point de jonction entre le désert du Sahara et le fleuve, entre une zone désertique et une région fertile. C'est pourquoi Tombouctou a, dès les débuts de son histoire, été le point de rassemblement des peuples nomades sédentaires installés dans les abords du fleuve Niger. Et cela afin de faciliter les échanges commerciaux. En effet, plusieurs canaux relient aussi la ville de Tombouctou au port fluvial de Kabara. Notre méthode a reposé sur la lecture des documents tout en utilisant l'approche mixte qui fait recours à une analyse quantitative et qualitative des données recensées ce qui est explicité dans les résultats. Cependant, cette étude nous motive à juste titre car nous sommes originaires de cette ancienne.

## **Méthodologie**

En effet, la méthode mixte confrontant les ouvrages et des entretiens a été priorisée. Pour s'y faire, l'essentiel de cette réflexion a consisté à la lecture, l'analyse et l'interprétation des documents complétés par les réponses tirées de notre questionnaire afin d'aboutir à différents résultats. Il résulte des documents que la cité ancienne de Tombouctou a connue l'Islam depuis le VIIe siècle. Par sa renommée, elle a été classée Capitale Islamique de l'Afrique Occidentale à cause de l'enseignement de la culture islamique. C'est aussi grâce au commerce transsaharien que diverses communautés ont fait la convoitise et accélérer le peuplement de la ville.

Les entretiens nous rapportent que la cité ancienne de Tombouctou est accessible par deux routes : celle du fleuve (le Niger) et celle du sable (désert Saharien). Aussi, à partir de sa situation géographique, la ville de Tombouctou est un véritable lieu de transit de diverses populations. Entre le VII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, plusieurs communautés africaines venant de l’Afrique noire plus proche, à l’Afrique blanche aussi bien que de l’Afrique du Sud font mouvement vers Tombouctou. Ces hommes de différentes zones prennent la direction de cette cité pour parfaire leurs connaissances ou faire du commerce.

## 1. Résultats

### 1.2. Connaissance de la ville de Tombouctou

Nous ne pouvons parler de connaissance de la ville de Tombouctou sans les travaux de Maurice Delafosse, de Serge Andréamirado et bien d’autres auteurs comme Joseph Ki Zerbo, d’Ibn Khaldou, qui ont tant fait l’éloge de cette ville à cause de son importance commercial, culturel et tant convoitée car, elle demeure un carrefour pour de nombreuses personnalités attirées par la culture islamique.

Tombouctou « la ville mystérieuse »<sup>128</sup>, ville cosmopolite et légendaire est située sur les bordures du fleuve Niger. Précisément dans la partie de son cours nommé communément « boucle du Niger »<sup>129</sup>. C’est là qu’en l’an 1100 de l’ère chrétienne, entre le sommet de la dune d’Amadagha (Amadia) et le vaste désert du Sahara, que germe cette ville aujourd’hui de renommée internationale. C’est ainsi qu’archéologues, historiens, sociologues, ethnologues, linguistes, traditionnistes et autres chercheurs tentent d’expliquer à travers des traditions orales et des écrits, les origines de la cité mythique.

---

<sup>128</sup> Expression de référence de nombreuses populations qui y séjournent dans la ville.

<sup>129</sup> Cette expression explique un tournant effectué par le fleuve Niger à partir de Kabara, sous la forme d’une boucle d’oreille puis s’oriente vers l’Est en allant à Gao comme pour tracer un rond-point.

### 1.2.1. Selon la tradition orale

Des sources orales ont essayé d'expliquer les origines de la ville de Tombouctou. L'une d'entre elles et la plus répandue est celle d'un patriarche, du quartier Bellefarandi. Il s'agit de Feu Kamaye Ag Mohamed Almoubareck (1896-1996). Selon ce patriarche les premiers habitants de Tombouctou étaient de race noire. Ils ont habité la cité avant les Imagcharens<sup>130</sup> faisant allusion à une vieille femme : *Bouktou*.<sup>131</sup> Son vrai nom était Agaichatou « *Tin Touboutoute* »<sup>132</sup>, c'est-à-dire Agaichatou au « *gros nombril* »<sup>133</sup> en tamasheq. Selon ce patriarche, elle était Songhay. Originaire de Khardji-ba.<sup>134</sup> Un jour qu'elle était au pâturage avec les brebis de la famille, une grosse épine de Taboragh<sup>135</sup> l'avait piqué. Elle s'assaya afin d'enlever l'épine en question tandis que ses animaux continuaient à brouter tout en poursuivant leur chemin.

*La vieille Bouktou* désorientée, se met à la recherche de ses animaux jusqu'à les retrouver au bord d'une mare. A cet endroit, elle reconnut aisément ses animaux selon le patriarche. Cette mare n'était autre que Tacaboundou et était en pleine forêt et toutes les eaux de pluie des environs convergeaient vers elle. La zone était vraiment très herbeuse. C'est ainsi que *Buktou* décida alors de s'installer aux abords de cette mare dénommée « *Tombouctou Koy Batouma* ». <sup>136</sup>

Quant aux Touaregs de la région de Tombouctou, ils pensent que le nom de la cité vient du mot « *timbakawen* »<sup>137</sup> qui veut dire les objets en tamasheq. En effet, *Timbakawen*<sup>138</sup>, veut dire : celle chez qui sont gardés des objets, désignant la vieille

<sup>130</sup> Nom d'une communauté Touareg qui selon les sources écrites, est à l'origine de la création de Tombouctou

<sup>131</sup> Nom transformé de la femme qui a créé Tombouctou.

<sup>132</sup> Expression tamashek dont la ressemblance est très régulière en Tamashek pour désigner une personne

<sup>133</sup> Nom d'une chose, d'un objet, d'un arbre, d'un animal, d'un comportement à partir duquel s'attribue un nom de personne chez les Tamashek.

<sup>134</sup> Nom d'un village situé à l'Est de Gourma Rharous dans la région de Tombouctou.

<sup>135</sup> C'est l'appellation d'arbre à dattiers sauvages

<sup>136</sup> Sens et expression en Songhay désignant la cour de la propriétaire de Tombouctou.

<sup>137</sup> Terme qui désigne des objets de femmes. Dans cette expression c'est un attribut de la femme.

<sup>138</sup> De la traduction tamashek.

Bouctou. Ainsi Timbakawen<sup>139</sup> aurait donné par déformation le nom de Tombouctou qui grandit, petit à petit, pour devenir un village, ensuite une ville.

En se référant au site primitif de Tombouctou, toutes les traditions recueillies placent l'endroit au Sud-est de la Médina, dans le lieu-dit : « *Tombouctou koy Batouma* »<sup>140</sup>. Cet endroit est à cheval entre les quartiers Sareikeina<sup>141</sup>, Badjindé<sup>142</sup> et celui de Djingareiber à quelques 100 m de la mosquée de Sidi Yéhia<sup>143</sup>

### 1.2.2. Selon les sources écrites

Les sources écrites ont, également, parlé des origines de la ville. La plus ancienne source écrite est le Tarick Es Soudan. Selon As Saâdi, tout d'abord, les Touaregs Imagcharens nomadisaient entre la limite d'Araouane au nord et du fleuve Niger au sud pendant la saison sèche. Ils descendaient par la suite dans le lit herbeux du fleuve Niger pour faire paître leurs animaux. Ils restaient à cet endroit durant toute la période de grandes canicules. Jusque vers le mois de juillet, ils campaient sur les dunes non loin du fleuve Niger. (CISSE Bachir A, 2008, p.25).

Malheureusement, cet endroit verdoyant était, non seulement, humide mais aussi, infecté de moustiques et d'insectes de toutes sortes. C'était également le gîte privilégié des crapauds aux coassements assourdissants nous disait Najim<sup>144</sup>. En plus pendant la crue, l'eau et le monde aquatique dégageaient une odeur fétide, irrespirable. Ce fait montre qu'Amadia était défavorable à l'élevage et ne convenait pas à ces hommes du désert habitués aux grands espaces et à l'air pur.<sup>145</sup> Ils finissent alors par chercher un endroit favorable à leur bien-être.

---

<sup>139</sup> Désigne une autre déformation du nom de Bouktu.

<sup>140</sup> Désignation de la cour mais aussi l'enceinte du chef de village ou du quartier à Tombouctou

<sup>141</sup> Quartier la ville de Tombouctou où résidait le sultanat marocain

<sup>142</sup> Quartier de la ville de Tombouctou qui abrite les grands commerçants de la ville depuis la domination marocaine.

<sup>143</sup> SANE Chirfi Alpha, entretien du février 2025 à Tombouctou.

<sup>144</sup> NAJIM Baba, animateur radio à Tombouctou, entretien réalisé le 12/01/2026.

<sup>145</sup> YATTARA Alhaou, cultivateur à Tombouctou, entretien réalisé le 10/01/2026.

C'est ainsi qu'ils se retirent d'après Es Saâdi, un peu plus au nord<sup>146</sup> vers la fin du V<sup>ème</sup> siècle de l'hégire. Cet endroit était relié au fleuve Niger par un bras pendant la crue. Là, ils se fixent autour d'un puits qui finalement, devient un campement provisoire. Pendant la transhumance, ils remontaient vers le grand nord. Et confiait au puits tous leurs bagages encombrants. Ceux-ci étaient gardés par une vieille femme nommée Bouctou et aussi par quelques jeunes valides (OULD Elhadj Salem, 2006, p.25).

L'endroit prend petit à petit de l'importance à cette porte du désert. Certains historiens pensent que Tin-Buktou veut dire « *la femme au gros nombril* »<sup>147</sup> en désignant Buktou. D'autres pensent que la localité était sablonneuse. Tombouctou désignait alors la cavité se trouvant dans les dunes, ils soutiennent encore que Tombouctou signifie « *la petite dune* » et était nommée ainsi du fait des mamelons de sables qui l'entourent » (OULD Elhadj Salem, p.11).

Pour Sissoko, dans le lit du fleuve Niger, habitaient des sédentaires agriculteurs et pêcheurs. Ceux-ci vivaient en parfaite symbiose avec les Touaregs. Ces noirs ont constitué les premiers noyaux de la ville de Tombouctou. La ville de Tombouctou est partie d'un petit repère de gardiennage des bagages des transhumants Touaregs pour devenir un campement, puis un village et, enfin, une ville cosmopolite et légendaire (SISSOKO Sekéné Mody, 1975, p.36)

Trois facteurs peuvent expliquer la naissance et le développement de Tombouctou : la volonté d'orientation des routes transsahariennes, le bouleversement du Sahel Soudanais manifesté par les mouvements Almoravides et le développement de l'axe Nigérien où se constituent des puissants États tels que : le Mali et le royaume de Gao.

D'après Sennen Adriamirado, le Mali aujourd'hui (1985, p. 114), Tombouctou est fondée par les Songhays. La localité tire son nom d'une cuvette, où

---

<sup>146</sup> Nord à l'emplacement qu'occupe actuellement la ville de Tombouctou.

<sup>147</sup> Traduction en tamashek de gros nombril.

elle est édiflée entre des dunes de sable. Donc, Tombouctou signifiait « *la cavité* ». Salem Ould Elhadj estime qu'Ibn Batouta qui était dans la ville en 1353 que « *les Messoufa constituaient la masse de la population de la ville et qu'il est probable qu'ils aient fondé cette dernière (Tombouctou) comme le débouché de leur commerce du sel* ». (OULD Elhadj Salem, p.11)

Quant à Boubacar Séga Diallo (2005, p.3), il pense que pour comprendre les origines de la ville de Tombouctou, il faut la placer dans un cadre environnemental précis. En effet, avec l'assèchement du Sahara au Néolithique et les conséquences environnementales qui s'en suivaient. Les populations avaient migré un peu vers le sud dans des zones stratégiques à cause de leurs animaux. Ces populations avaient trouvé sur place des populations autochtones et auraient fondé des villes comme Tombouctou.

En effet avec l'effacement ou l'inclinaison de l'axe Walata - Sidjilmessa, Awdaghost, tout le commerce du Soudan occidental était concentré sur la boucle du Niger et précisément sur Tombouctou. C'est ainsi que sa vocation commerciale esquissait au XIV<sup>ème</sup> siècle, s'affirmait au XV<sup>ème</sup> siècle pour atteindre son sommet au XVI<sup>ème</sup> siècle. Ce facteur explique en grande partie l'importance et le rôle des échanges à travers son développement économique, social, culturel, religieux et intellectuel.

### **1.3. Espace de convoitise**

La convoitise de la ville de Tombouctou s'explique par l'existence du fleuve Niger à cause du port de Kabara et celle de la route du désert Saharien marqué par le trafic caravanier <sup>148</sup>. Cette convoitise s'appuie sur l'existence de nombreuses communautés qui viennent d'horizons différents.

---

<sup>148</sup> ALBASSEIDJE Alkalifa, enseignant au Lycée de Tombouctou.

### **1.3.1. Les atouts du Fleuve Niger**

Chenal naturel, transformé en canal depuis plusieurs siècles, ses travaux remontent à l'époque du règne de Sonni puis réaménagé récemment sur financement libyen. Le fleuve Niger à Tombouctou, peut être considérée comme ayant une valeur patrimoniale. Son utilisation optimale, durable, supposait un schéma d'aménagement prenant d'abord appui sur de nouvelles données : topo métriques et hydrologiques<sup>149</sup>. Si les obstacles identifiés, notamment topographiques, à la remontée des eaux du fleuve Niger sont effacés, la présence de l'eau dans le canal est alors tributaire de la seule crue du fleuve : de sa hauteur, sa durée et son calendrier. Il y avait donc nécessité de connaître de manière fine l'évolution du plan d'eau à Kabara par exemple. Une étude d'impacts, au sens prédictif du terme, aborde la problématique des usages de l'eau, des bénéfiques, et aussi des risques associés pour lesquels diverses solutions de gestion du canal sont recommandées. Ce qui est sûr, le fleuve Niger utilisé depuis la naissance de la ville regorge un point important de destinations de toutes les communautés en partance pour Tombouctou et en revenant vers d'autres villes. Il s'agit de Kabara considéré comme première port historique de la ville par excellence.

### **1.3.2. Désert du Sahara**

Considérée comme ville désertique, Tombouctou lors de sa création est une zone très humide. Carrefour de repos de ceux qui commercent à travers le Sahara et ceux qui viennent par le fleuve, cette ville a eu un passé glorieux qui fait d'elle une ville de rencontre de toutes les communautés africaines. En effet, la ville de Tombouctou est située à la lisière du Sahara dans une zone communément appelée la boucle du Niger. Cette cité devient le centre d'échange et d'apprentissage de la culture islamique important, motivé par des nombreuses transactions et trafic. Son importance lui a valu d'être un objet de toutes les convoitises à travers des nombreuses conquêtes de domination.

---

<sup>149</sup> ALBASSEIDJE Alkalifa, enseignant au Lycée de Tombouctou.

### **1.3.3. Diversité ethnique en présence**

L'installation de la ville ancienne de Tombouctou coïncide avec l'arrivée de populations de plusieurs ethnies à cause de son importance commerciale et la qualité de l'enseignement de la culture islamique offerte au sein de l'Université-école de Sankoré. En effet, plusieurs ethnies dont les bambaras, les Mossi, les peulh, les Songhay, les andalous, les arabes, les espagnols, les juifs, Touaregs, des soninké etc. convergent vers Tombouctou. En ce lieu se trouvent aussi leurs tombeaux et le reste de leurs maisons en banco, c'est après la destruction de la ville que les populations descendent plus au sud sur un bras du fleuve Niger.<sup>150</sup>

### **1.4. Espace culturel, riche et diversifié**

Entre le VIIe et le XVIIIe Siècle, la ville de Tombouctou devenue une plaque tournante du commerce et un centre d'enseignement islamique est connue pour ses richesses culturelles (mosquée, mausolées et manuscrits) et historiques et a attiré une diversité de communautés et d'ethnies, il s'agit des Peuls, des bambara, des Touaregs, des Songhay, des Mossi et aussi en provenance de l'extérieur à savoir des Marocains, des Espagnols, des Juifs, des Mauritanien, des Algériens. Ces communautés d'origines différentes ont connus la ville à travers des nombreux ouvrages, des voyageurs, des nombreux explorateurs et missionnaires et y ont laissé leurs empreintes.

#### **1.4.1. Tombouctou : un symbole de convoitise**

Il n'est pas un hasard que le monde appelle la ville de Tombouctou :

« la *cité des 333 saints* »<sup>151</sup>. Tombouctou avait réalisé un grand prestige et gloire dans le domaine de la culture et du commerce mais, elle l'était plus dans le domaine culturel que dans le domaine commercial. Ce dernier domaine donna à la ville tout son rayonnement culturel et historique. Des nombreux écrivains décrivent

---

<sup>150</sup> AGETIPE- MALI, 2005, Eudes techniques du plan de revitalisation et de sauvegarde de la vieille ville de Tombouctou, Rapport-inypsa, p. 3, 87p.

<sup>151</sup> Ville où reposent 333 saints de l'Islam.

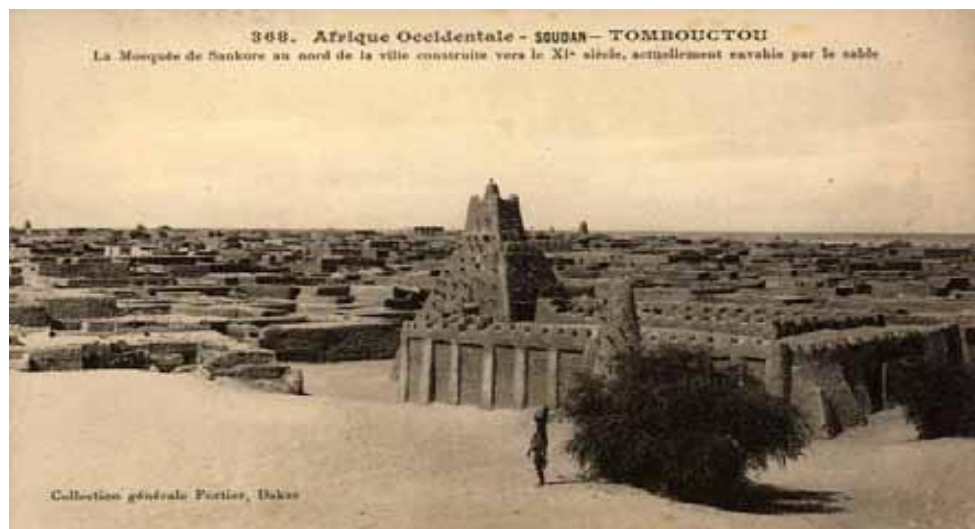
la ville comme un lieu saint As-Sadi rapporte que « *cette belle ville glorieuse qu'est mon lieu de naissance et de vie n'a jamais connu de pratiques des idoles. Prenez n'a prosterné sur son sol pour que Dieu, elle est le refuge des Oulémas, des docteurs et le lieu de résidence des saints.* » cité par (ALI Ould SIDI, 2018, p.15).

Mahmoud Kati aussi se vante de son appartenance à Tombouctou en disant que :

*Tombouctou s'est tracé la voie de la culture depuis très tôt, car la construction des habitants fut accompagnée de celle des mosquées, des medersas et lieux de pratique religieuse ainsi que l'afflux des Oulémas à Tombouctou. On observait une abondance de conférences dans la mosquée devenue par la suite une université islamique fréquentée par des étudiants venus de toutes les contrées.*

Il s'agit de l'université-mosquée de Sankoré dont les étudiants sont répartis entre les mosquées de Djingareiber, de Sidi Yahia et celle de Sankoré. L'image ci-dessous représente la mosquée-école en question.

### Image 1: Mosquée de Sankoré



**SOURCE** : BERTRAN Mauro, *Manuel pour la conservation de Tombouctou*, Ministère de la culture du Mali- UNESCO, 2014, 94p, p.23.

La convoitise de Tombouctou dote la structure d'un corps professoral compétent composé de juristes et savants venus des différents pays du monde islamique dont on peut citer : Alhassane Alwazani, juge, médecin et prêcheur nommé par décret royal. Aussi, le roi achète beaucoup de livres aux bibliothèques quel que soit le prix, démontrant ainsi à cette époque, l'importance de la science littéraire et du marché du livre dans les échanges. Les mosquées écoles attestent de la grandeur culturelle de Tombouctou au XVe-XVIe siècle. De ce fait, Djibril DOUCOURE disait que :

*La performance dans l'épanouissement de l'Islam crée des rivalités entre Tombouctou et le centre nord Kereiwane (Tunisie), Kourtouba (Espagne), Caire (Egypte). La ville attirait des savants de différentes nationalités notamment : des marocains, des andalous, des égyptiens et des étudiants venus du Sénégal, des états Haoussa, du Soudan pour se parfaire leurs connaissances des livres tels : Sahihu Albukhari, Muslim, Echifa de Qadi Ayad, Mouata d'Imam Malik, Alfia In Malik (Grammaire), el-Djouziria (prosodie) etc.<sup>152</sup>*

**Image 2** : Manuscrits rangés à l'intérieur d'une bibliothèque



**Source** : Plan de conservation et de gestion de Tombouctou-Mali, 2006-2010, p.55.

---

<sup>152</sup> DOUCOURE Djibril, bibliothécaire au Centre Ahmed Baba de Tombouctou, notes écrites

La photo de ces manuscrits rangés est un témoignage de l'œuvre écrite, entreprise par des savants de Tombouctou qui ont servi à l'université école de Sankoré. Plusieurs domaines y sont traités. Aussi, cette image illustre le contenu de la bibliothèque d'une seule personne, montrant tant d'autres dans les familles à Tombouctou.

#### 1.4.2. Carrefour d'échanges

Tombouctou devient un centre commercial très important, dès sa création grâce à sa situation géographique privilégiée. Elle était comme on l'a dit plus haut, le carrefour de voies caravanières entre le Sahara et la route du fleuve. Djibril Doukouré nous rapporte qu'il y a quatre routes principales qui menaient vers Tombouctou : « *la route qui mène vers l'Egypte vers l'Est, celle qui quitte la Tunisie en passant par le Hoggar, la route de Maghreb qui passe par Sidjilmassa, enfin, la route de Thégaza à travers Walata* »<sup>153</sup>

Déjà au XVe siècle, la réputation de Tombouctou en commerce du sel et de l'or fut propagée à travers le monde, après avoir repris le rôle de Walata dans le commerce du sel. Le sel arrive à Tombouctou de Thégaza où il est extrait sous forme de grains superposés comme s'il était sculpté par des humains et déposés sous la terre. Il était très lourd et moins cher. Le commerce de plumes d'Autriche, d'ivoire et de l'or était prépondérante à Tombouctou.

Selon Es-Sadi Tombouctou était le refuge des Ouléma, les pratiques ferventes de l'Islam, un point de convergence entre les commerçants ambulants qui emmagasinent leurs marchandises et leur céréale.

Il poursuit :

*Les gens affluent de tout le sens jusqu'à ce que son marché devienne un marché international du commerce, les richesses aussi affluentes de toutes les ethnies de tout pays. Il y avait des commerçants qui venaient de l'Egypte, de Wazzane, de Gadamis, de Darah, de Sous, en y trouve le*

---

<sup>153</sup> DOUCOURE Djibril, op.cit.

*tombeau de Souradji Eddin, l'un des grands commerçants d'Alexandrie.*<sup>154</sup>

En outre, la ville a suscité la convoitise de toutes les puissances de l'époque notamment celles du Soudan. C'est ainsi qu'elle passe, successivement, sous la domination des Mandings, des Mossis, des Touaregs, de Songhay, des Peulhs et actuellement des Djihadistes. Il faut signaler que depuis déjà le XIV<sup>ème</sup> siècle, les Marocains venaient à Tombouctou à travers le commerce transsaharien. Certains s'y fixaient définitivement.

Mais, pour accéder à cette ville au XVI<sup>e</sup> siècle, le souverain marocain dépêche certains d'entre eux en mission. Parmi eux le géographe Ibn Battuta qui y séjourne en 1353, il fournit d'amples informations sur la situation de la ville, les activités économiques etc. Ibn Battuta repasse une seconde fois au XVI<sup>e</sup> siècle pour les mêmes raisons. Après lui, le sultan envoie l'explorateur arabe Jean Léon l'Africain qui séjourne deux fois dans cette ville (SANKORE, 2010, p.27)

Au temps d'Almansur, il existait depuis très longtemps deux axes routiers. L'un occidental qui reliait le Maroc à la boucle du Niger. L'autre oriental, qui passait par Touât pour croiser les pistes sahariennes du Maghreb Central. À partir de 1591, l'axe Draa- Teghazza-Tombouctou, redevient la voie principale des échanges entre le Maroc et le Soudan. Il est utilisé par les convois militaires et les caravanes des marchands.

Ce sultan était le chef de la Zawiya Kounta<sup>155</sup>. Son campement Mabrouk au nord-est d'Araouane, attire les voyageurs du Sahara occidental et du Soudan. Ce grand personnage religieux était le propagateur principal de la Qadiriyya au Sahel. Il était le directeur de conscience de plusieurs tribus, dont celles des Bérabich<sup>156</sup>, de Boudjbeïha<sup>157</sup> et d'Araouane. Ainsi, cette cité a acquis son développement au

---

<sup>154</sup> DOUCOURE Djibril, bibliothécaire au Centre Ahmed Baba de Tombouctou, notes écrites.

<sup>155</sup> Regroupement des Kounta en confédération.

<sup>156</sup> Communauté arabe de Tombouctou.

<sup>157</sup> Village arabe situé à quelques kilomètres de Tombouctou.

détriment de Oualata, car ses sources de ravitaillement sont les mêmes et dominaient par le sel, les produits sahariens et Maghrébins (SISSOKO S. M. 1975, p.36).

## 2. Discussions

La ville de Tombouctou, capitale de la culture arabo-musulmane est très connue du monde à cause de son rôle de carrefour d'échanges transsahariens et des grands savants. Certaines personnes y voient une ville pleine d'histoire et de mystère. En Effet, la ville de Tombouctou se caractérise par l'existence de diverses communautés issues d'origines différentes qui s'adaptent à son atmosphère favorisant un vivre ensemble sans reproche. De même, elle a été un espace de convoitise très important regroupant ceux qui viennent par route (désert) et ceux qui viennent par fleuve (eau), « *Cet espace de rencontre est semblable à ce que le désert est à l'Egypte* » selon (Salem Ould ELHADJ, 2008, p.51).

Cette affirmation se base sur le simple fait que Tombouctou a bénéficié d'un patrimoine historique qui attire des nombreux touristes. Celui-ci est constitué de mausolées des saints et des savants, des Mosquées, du reste de l'université école de Sankoré qui donne une valeur religieuse à la ville. En réalité la ville de Tombouctou au-delà des aspects cités à connue des moments de turbulence à travers son peuplement sous les mandingues, les Touaregs, les Songhays, les Mossis et les Marocains.

## Conclusion

La particularité de la ville de Tombouctou, nichée aux confins du Sahara, réside dans l'ampleur de son histoire, de son économie et de sa diversité culturelle et ethnique. Toutes choses qui ont nourri de nombreuses convoitises allant de la conquête de l'empereur du Mali à la colonisation française en passant par la conquête marocaine. Véritable nœud commercial, Tombouctou est au carrefour de deux grandes artères économiques qui ont fait son bonheur et attiré une diversité de communautés d'horizons divers : l'itinéraire saharien emprunté par les caravanes et

le fleuve Niger. Les marchands y échangent produits venant du Nord contre ceux venant du Sud. Tombouctou est aussi un centre culturel et religieux d'exception, caractérisé par la présence de nombreux érudits, d'artistes, de religieux et scientifiques. Les trois grandes mosquées de Djingareyber, de Sankoré et de Sidi Yahia, les seize mausolées de saints et les places publiques témoignent, toujours, de ce passé prestigieux.

### Références bibliographiques

**ADREAMIRADO Senne**, 1985, le Mali aujourd'hui, édition jeune Afrique en ligne sur <https://mediateques.collectivitedemartinique.mq> , consulté le 15 Janvier 2026.

**AGETIPE- MALI**, 2005, Eudes techniques du plan de revitalisation et de sauvegarde de la vieille ville de Tombouctou, Rapport-inypsa, p. 3, 87p.

**BERTRAN Mauro**, 2014, *Manuel pour la conservation de Tombouctou*, Ministère de la culture du Mali- UNESCO, 94p, p.23.

**CISSE Bachir A**, 2008, Tombouctou des origins à la domination Songhai, memoire de Maîtrise Bamako, FLASH, 50p.

**DNC**, 2010, *Plan de conservation et de gestion de Tombouctou-Mali*, 2006-2010, p.55.

**DIALLO Boubacar S**, 2005, « *Histoire des grands empires* », Article, publié en 2005.

**KATI Mahmoud**, 1964, *tarikh el-fettash fi Akbar el Bouldanoual-djouyouch*, trad, Houdas, Paris, Maisonneuve, 564p.

**OULD Ali Sidi**, 2018, l'Université de Sankoré-Tombouctou un joyau culturel universel et une lanterne éternelle, Bamako, Innov, 115p.

**OULD Elhadj Salem**, 2006, *Tombouctou*, édition Panubula, 197p.

**SANKORE**, 2010, revue semestrielle de l'IHERIAB, n°007, p.26.

**SISSOKO Sekéné Mody**, 1975, *Tombouctou et l'empire Songhay*, Dakar- Abidjan, Nouvelles éditions Africaines.